



Le nombre de défaillances devrait encore globalement progresser l'an prochain

Une vague de faillites déferle sur le monde

Mauvais comptes

En France cette année, Allianz Trade s'attend à 67 000 défaillances d'entreprises, un niveau record et nettement supérieur à celui d'avant la pandémie (+22% par rapport à la moyenne 2016-2019). **L'Hexagone n'est pas seul touché par un mouvement qui dépasse la simple normalisation post-covid.**

Muriel Motte

LES PME-PMI FRANÇAISES souffrent de la conjoncture - le nombre de faillites dans l'Hexagone va progresser à deux chiffres pour la troisième année consécutive -, mais elles ne sont pas les seules. « Plus de la moitié du PIB mondial sera confronté à une augmentation des défaillances d'entreprises en 2024 », annoncent les experts d'Allianz Trade. En début d'année, l'assureur-crédit anticipait une augmentation de 9%, un chiffre qu'il a revu à +11%. Toutes les zones géographiques et tous les secteurs sont concernés, ce qui est plutôt inédit dans une phase de croissance de l'économie globale.

« C'est directement lié au caractère tout aussi inédit de la période Covid pendant laquelle les entreprises ont bénéficié de soutiens étatiques et financiers massifs, ce qui a empêché d'avoir un nombre normal de faillites », rappelle Maxime Lemerle, responsable des recherches défaillances chez Allianz Trade. « Ce retour à la normale se complète d'un effet rattrapage, au-delà de la croissance économique, car cette dernière

reste trop faible pour limiter le nombre de défaillances au regard des standards historiques. » La demande mondiale est encore timide, l'incertitude géopolitique persiste et les conditions de financement restent tendues.

L'évolution n'est pas géographiquement homogène. Aux Etats-Unis, la montée des faillites devrait se poursuivre en 2025 (+12%), avant un reflux de 4% l'année suivante. L'Allemagne, qui vient d'enchaîner deux années de stagnation/récession économique devrait connaître la même tendance, moins violente l'an prochain (+4%). La Chine pourrait, elle, enregistrer deux années supplémentaires de hausse de défaillances d'entreprises, mais elle part d'un niveau faible, estime l'assureur-crédit. C'est tout le contraire pour la France et le Royaume-Uni, qui partent d'un niveau « très élevé », et devrait donc connaître une légère décline en 2025 et 2026.

Baisse des taux. Il est temps que les banques centrales amplifient la baisse de leurs taux directeurs ! Inquiète des retombées en cascade de la crise immobilière, Pékin vient d'annoncer un vaste plan de soutien de l'activité, notamment basé sur la relance du crédit, de la consommation et des personnes à faible revenu. La Banque centrale européenne (BCE) et ses homologues américaine et britannique ont commencé à assouplir leur politique monétaire, un mouvement qu'elles poursuivront





dans les prochains mois. Tout cela apportera évidemment un « certain soulagement » à l'économie, mais ne constituera pas « une solution miracle pour les entreprises en difficulté, poursuit Maxime Lemerle. Cette baisse de taux est jusqu'ici moins ample et plus graduelle que n'a été la hausse passée, et le stock de dettes des entreprises est toujours présent ».

Une hausse mondiale des faillites ne risque-t-elle pas de conduire à une récession ? Plusieurs pays du monde, notamment une bonne partie de l'Europe, connaissent des taux de croissance fragiles aujourd'hui et la Chine a beaucoup de mal à accélérer. « Nous n'en sommes pas là. Il y a bien d'autres facteurs à même de conduire à une récession, répond l'expert d'Allianz Trade. Une partie des faillites s'explique aussi par l'importance de la création d'entreprises depuis le Covid, c'est le phénomène de destruction créatrice. » Quoi qu'il en soit, cette montée des défaillances menace potentiellement plus de 1,6 million d'emplois en Europe et en Amérique du Nord, soit 8% du nombre total de chômeurs. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis dix ans.

@murielmotte 

